



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

42 Rem. Nier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

¶. Ny se doit mettre seulement quand les deux epithetes sont tout à fait differentes, comme, *Il n'y eut jamais de Capitaine plus vaillant ny plus sage que luy*, car *vaillant & sage* sont deux choses bien differentes, & il ne seroit pas si bien dit, *Il n'y eut jamais de Capitaine plus vaillant & plus sage que luy*. A plus forte raison on doit mettre *ny*, si ce sont deux choses contraires.

OBSERVATION.

ON est demeuré d'accord de cette Remarque quand les deux epithetes sont synonymes parfaits, mais *rude & furieux*, ne l'ont point paru assez, pour devoir exclurre le *ny* dans l'exemple de M. Coeffeteau, à cause que *furieux* ajouste beaucoup à *rude*. Ainsi plusieurs ont preferé, *Il n'est point de memoire d'un plus rude ny plus furieux combat*, à *plus rude & plus furieux*. Il seroit mesme à souhaiter qu'on dist, *ny d'un plus furieux combat*.

XLII. REMARQUE.

Nier.

QUand la negative *ne* est devant *nier*, il la faut encore repeter après le mesme verbe; par exemple, *Je ne nie pas que je ne l'aye dit*, & non pas, *Je ne nie pas que je*

je l'aye dit. Ce dernier neantmoins ne laisse pas d'estre François, mais peu élégant: l'autre est beaucoup meilleur. Nostre Langue aime deux negations ensemble, qui n'affirment pas comme en Latin, où *nec non*, veut dire, &c.

OBSERVATION.

LE sentiment general a esté qu'il faut repeter la negative *ne* après le verbe *nier*, quoy qu'elle ait esté desja employée devant ce verbe, & qu'on ne peut dire, *Je ne nie pas que je l'aye dit.* Il faut dire, *Je ne nie pas que je ne l'aye dit*, ce qui est non seulement la meilleure façon de parler, mais la seule dont on se doit servir.

XLIII. REMARQUE.

Subvenir.

IL faut dire, *subvenir à la nécessité de quelqu'un*, & non pas *survenir*, comme dit la plupart du monde; car *survenir* veut dire toute autre chose, comme chacun sçait.

OBSERVATION.

PERSONNE ne sçauroit dire, sans parler tres-mal, *survenir à la nécessité de quelqu'un.* Il faut dire, *subvenir*; la ressemblance de ces deux verbes a fait faire cette faute à ceux qui ont cru
pou-